



GUNDERIC

ANNÉE 1997

L'insigne du Cercle d'Études
Étymologie de Contrexéville
le document le plus ancien

page 1
pages 1- 11- 20- 28- 34- 44
pages 21- 29

L'insigne du CERCLE d'ETUDES .

"logo" réalisé par José SANCHEZ peintre amateur, et collectionneur. Sur fond de parchemin, symbolisant nos recherches et nos études en archives. Une reconstitution de la première poterie Gallo-Romaine, dont les fragments furent trouvés lors d'une fouille archéologique, sur le territoire de Contrexéville. Et deux deniers d'argent du XI^{ème} siècle, qui rappelle la découverte d'un trésor à Contrexéville en 1859.

Quelques unes de ces pièces sont exposées au musée départemental à Epinal.

Une épinglette (pin's) finement réalisée est disponible pour les adhérents au tarif de 20 francs.

Pourquoi GUNDERIC ?

Tout simplement parcequ'il s'agit du patronyme qui est à l'origine, semble-t-il; de la racine onomastique de Contrexéville .

Quoi de plus naturel alors, pour un bulletin historique d'adopter le nom de celui qui, il y a quinze siècles de cela prenait possession d'un territoire qui deviendra Contrexéville .

Fallait-il choisir entre notre GUNDERIC ou l'un de ses dérivés ? car les orthographes et les prononciations anciennes sont variables, mais notre choix répond aux raisons ci-dessous énumérées :

Cette forme antique du français GONTRAN , ou du germain GUNTHER est attestée par l'écriture du premier parchemin connu à ce jour, où est cité le nom de Contrexéville en 1213; plus de six siècles après l'installation de GUNDERIC .

extrait du parchemin des archives départementales :

Lire GUNDRECIVILLA : *gũdrecivilla*

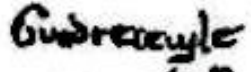


Les écritures anciennes GONTRAN et GUNTHER, sont corroborées par le roi Vandale GUNDERIC qui franchit le Rhin en 406, avec son peuple les Suèves et les Alains pour aller s'installer en Espagne; puis avec son fils GENSERIC en Afrique du nord. Ainsi que par la lignée dynastique des Burgondes qui régnèrent de 385 à 592; et qui verra se succéder les rois GONDICAIRE (Gundahar) GONDERIC (Gondioc) GONDEBAUD, GONDOMAR et GONTRAN. Que dire aussi des leudes Carolingiens GONDOIN à Gondrecourt (55) et GONDULF à Gondreville (54).

La présence Mérovingienne à Contrexéville, est confirmée par les découvertes des fouilles récentes du centre ville, et du super marché Aldi dont les trente et une sépultures de la nécropole, furent datées de 475 à 625 .

Contrexéville, écritures et phonétique de 1213 à nos jours :
suite de GUNDERIC n° 1 .

Pour mieux comprendre le cheminement qui mena de GUNDERIC au Contrexéville de nos jours, en passant par la première trace écrite du GUNDRECTIVILLA de 1213; il convient d'analyser les diverses écritures et la phonétique à travers les âges .

Les écritures : On dispose de quinze cartulaires, qui sur 284 années vont nous permettre de suivre l'évolution des orthographes de Contrexéville; en voici trois exemples (archives départementales des Vosges) :

1231		lire Gundrecevyle.
1297		lire Gondrecéville.
1310		lire Gondresevilla.

Le X, apparaîtra dans quelques parchemins, comme celui de 1257 (bibliothèque nationale) ou paradoxalement le S, sera lui aussi utilisé ... (lire l'étude phonétique) .

1257		lire Gondrexéville.
------	---	---------------------

Le C, par contre ne supplantera le G, qu'à partir de 1448; et si l'orthographe de Contrexéville prend sa forme écrite définitivement en 1497, curieusement les géographes du XVIII^{ème} siècle écriront :

- Contrasville , pour la carte de Naudin .
- Contrasseville , pour la carte de Jaillot .
- Par contre , Cassini orthographiera correctement Contrexéville .

La phonétique : Bien qu'écrit Contrexéville avec un X, on prononcera probablement Contresséville jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle ; ce qui explique la confusion des géographes Naudin et Jaillot, qui écrivaient comme on prononçait à cette époque alors que Cassini écrivait à la française...

Ce X, prononcé comme un double S, n'est pas aberrant dans le langage lorrain d'antan , on retrouve ce phénomène dans d'autres langues ; l'espagnol par exemple ! Il suffit pour cela de se remémorer que l'on disait Saintois pour le *Xaintois* , Ussegney pour *Uxegney* , Sonrupt pour *Xonrupt* etc... Et ne dit-on pas encore Saussures pour *Saulxures*.

En Europe et en France : Des villes de notre continent dont l'onomastique descendrait de Gunther ou de Gontran , il semblerait que Contrexéville soit la seule qui ait vu son orthographe évoluer en C et en T, cette constatation reste à compléter , mon étude dans ce domaine étant encore lacunaire .

Dans l'énumération qui suit, on notera la persistance du U, dans les pays de langue germanique, alors que le O, s'imposait en langue romane :

Gundirichinga	en Hollande .
Gunderichesleba	en Pologne (Prusse Orientale)
Gunderekingsile	au Danemark .
Gundershoffen	67 . France .
Gondrexange	57 "
Gondreville	54 "
Gondrecourt	55 "

Références de la documentation :

- Bibliothèque nationale .
- Archives départementales .
- Encyclopédie du XX^{ème} siècle.
- Aldeutes namenbuch , de Forstmann .
- Nos Vosges à la belle époque, de G.Savouret.

Gilou SALVINI.

à suivre ...

Les trois versions étymologiques :
Leurs dérivés, leurs conséquences.

Les trois versions étymologiques de Contrexéville, leurs dérivés, leurs conséquences (suite .)

Dès la moitié du XIX^{ème} siècle, les premiers étymologistes vosgiens vont tenter d'expliquer l'origine du nom de Contrexéville, se sera d'abord avec peu d'éléments de référence et pour seul moyen de travail, l'emploi de la méthode **MENAGE** ; qui consiste à disséquer le mot à étudier pour en extraire la racine, à la française...

Ainsi, naîtra la version **Contre ses villes**, au centre de ses villes, qui sera encore reprise en 1960, et rééditée en 1995 !

Puis à la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, ce sera vers l'utilisation de l'eau que l'on va tenter d'affirmer l'origine romaine de Contrexéville, en l'affublant d'un antique **Contra Aquas Villa**, répondant en cela à la mode qui prévalait à cette époque pour toute les villes d'eaux de France, dont certaines comme Contrexéville n'avaient produit aucune découverte archéologique accréditant l'usage médicale de l'eau par les romains .

L'installation gallo-romaine qui précéda l'habitat mérovingien découvert au centre-ville, n'est pas une preuve d'utilisation de thermes collectifs, quand bien même cette installation ait disposé de thermes à usage du propriétaire de la villa, comme c'était le cas pour Bleurville, Jonvelle, Vittel etc... mais de là à prétendre qu'il s'agissait de thermes collectifs comme ceux de Bains les Bains, Plombière, Bourbonne ou encore Luxeuil ; il faudrait que des découvertes plus précises soient réalisées .

Il se trouve que cette hypothèse sera reprise en 1997, par manque de renseignement .

Ce sera au début du XX^{ème} siècle que l'étude étymologique va utiliser plusieurs éléments que l'on peut qualifier de scientifiques, dont la sémantique sera la base en s'appuyant sur :

- 1) les traces écrites .
- 2) la linguistique .
- 3) la phonétique .
- 4) le raisonnement et la comparaison .

C'est ainsi que l'onomastique désignera la racine patronymique de Gondran ou de Gunther ; ou tout au moins de l'une de leurs formes anciennes, ce qui associé à villa donnera la base latine de **Gundericivilla** .

Cette hypothèse sera volontairement ignorée en France, avant les conflits de 1914/1918 et 1939/1945, et on comprend pourquoi ; elle démontrait que les germains avaient conquis autrefois l'Europe, en y laissant leurs empreintes ; ce n'était pas le moment !

Et lorsqu'au cours des années 1960, on admettra définitivement comme exacte la thèse du patronyme, se sera pour se couper les cheveux en quatre sur différents points de détail, et la controverse se poursuit encore de nos jours .

Dans le prochain numéro de *Gunderic*, je vous raconterai ce qu'il faut bien comprendre aujourd'hui comme des élucubrations dépassées, l'histoire des thèses :

ETYMOLOGIE DE CONTREXEVILLE : La version *Contre ces villes ...* (suite)

Une erreur que l'on répète dix fois, restera toujours une erreur !

C'est ainsi que l'explication étymologique de Contraxéville, parue au milieu du XIX^{ème} pour la première fois, restera toujours erronée et ceci malgré ses nombreuses rééditions dans divers ouvrages que l'on qualifie de référence ; car il faut bien le répéter et s'en convaincre, l'étymologie de Contraxéville ne découle pas de cette thèse .

Et pourtant en 1954, Alain DECAUX dans son livre *" Petite histoire et petites histoires de Contrexéville "* (1) renverra à l'étymologie du *centre de ses villes , contre ses villes* ; relevant même le peu de vraisemblance de la version *Contra aquas villa* .

Le moins que l'on puisse dire c'est que ce grand historien, membre de l'Académie Française, ne devait pas disposer de tous les éléments lorsqu'il traita le sujet, ou alors il accuse quelques lacunes en étymologie, ce qui n'est sûrement pas le cas .

Henri TROYAT (2) qui fut lui aussi commandité par la société des eaux pour écrire un opuscule sur Contrexéville, se gardera bien de tomber dans le piège étymologique ; plus prudent il éludera le sujet .

Cette erreur provient des méthodes employées par les érudits, qui les premiers tentèrent d'expliquer l'origine des noms des villes, (voir Gunderic 1 et 2) . Ce sera le cas de LEPAGE et de CHARTON qui en 1845 écrivaient dans *" le dictionnaire statistique des Vosges "* :

- *Contrexéville devrait son nom à son emplacement central par rapport à : Darney, Mirecourt, Châtenois, Lamarche, Epinal et Neufchâteau .*

Et ils ajoutaient : *C'est comme qui dirait un village entre ces villes, ou au centre de ces villes ...*

Délaissant totalement les écritures des textes anciens, qu'ils connaissaient pourtant, ils étayaient leur thèse sur les écritures des cartes du XVIII^{ème} siècle : *Contrasseville* pour la carte de De L'ISLE (éditée en Hollande) et pour celle de JAILLOT, celle de NAUDIN citait *Contrasville* (éditée en Lorraine) ; alors que paradoxalement sur la carte de CASSINI, éditée en France il était écrit *Contrexéville* .

En 1862, Charton reprenait à quelques variantes prêtes, dans son ouvrage *" Les Vosges pittoresques et historiques "* : *Les étymologistes veulent que Contrexéville tire son nom de sa position au centre de plusieurs villes, contre lesquelles il est comme adossé ...* Dans sa litanie des villes, il oubliera Epinal et Châtenois ; mais pour faire bonne mesure il ajoutera Dompierre !

En 1887, le célèbre *" Dictionnaire départemental des Vosges "* de Léon LOUIS, citera mot pour mot les élucubrations des auteurs précédents .

Dans ces différents ouvrages, l'explication étymologique de la rivière le VAIR (3) sera du même *" tonneau "* .
- ... VAIR, adjectif de vert, couleur qu'il prend au dessus du village... pour LEPAGE et CHARTON .

Plus bucolique, Léon LOUIS écrira :

- *Les maisons de Contrexéville réunies, sont assises dans une plaine cultivée, où le VAIR promène ses eaux vertes .*

Gilou SALVINI .

à suivre ...

La version *Contra Aquas Villa* .

- 1 et 2 : Ces deux ouvrages peuvent être consultés à la bibliothèque municipale de Contrexéville .
- 3 : VAIR ; même racine pré-celtique que VAR , c'est l'un des nombreux termes utilisés pour désigner un cours d'eau . (fera l'objet d'une étude dans un prochain numéro de Gunderic .)

ETYMOLOGIE DE CONTREXEVILLE : (suite ...)

La version CONTRA ACQUAS VILLA .

Cette version verra le jour en 1875, dans le livre du docteur LECLERC (1) " mémoire sur l'eau de Contrexéville " . La thèse du Contra acquas villa, tendait à prouver l'origine romaine des sources de la station en romanisant le nom de la ville ; ce qui était à la mode à l'heure où l'archéologie battait son plein en France, où les grandes stations thermales et hydrominérales trouvaient à foison des vestiges antiques attestant de l'ancienneté de l'utilisation de leurs eaux .

Au besoin certaines d'entre-elles, déduiront hâtivement d'après quelques trouvailles Gallo-romaines que leurs eaux étaient utilisées dans l'antiquité, ce qui leur donnait un label éminemment ancien !

Si le docteur LECLERC ne pu procurer de preuves de ce genre, il argumenta sur l'écriture en prétendant que le AQUA (l'eau) devenait après altération du langage le X qui entraît dans ContreXéville ; comme dans les écritures de AIX, AX ou DAX ... Et pour étayer sa thèse il surenchérisait en écrivant que SURIAUVILLE , venait de SUPER ACQUAS VILLA ; une assertion obtenue là aussi en triturant l'étymologie des noms des villes .(on nege dans l'irréalisme .)

L'idée cependant fera son chemin, il faut dire qu'elle donnait une explication plus conforme à l'image que l'on voulait donner à l'eau de " la fontaine minérale " (2) ; comble d'ironie de l'histoire, ce brave docteur LECLERC ne s'est pas aperçu que la galerie et la rotonde qu'il avait fait construire en 1894 venaient d'être édifiées sur des vestiges mérovingiens, parmi lesquels se trouvaient quelques artefacts gallo-romains très érodés, prouvant leur présence sans plus .(3)

En 1960, Hubert COLLIN, dans le "guide du pays Lorrain " tombe dans le piège du Contra acquas villa .

En 1982, Michel de la TORRE reprenait cette version étymologique pour son article sur Contrexéville .(4)

En 1986, dans son étude sur les toponymes Lorrains, ROBLIN en faisait de même .

En 1996, le CRDP de Lorraine (5) fait paraître dans son CD - images de France, le texte suivant :
Sources déjà utilisées à l'époque romaine " Contra Acquis Villa " elles furent remises en vogue au XVIII^{ème} siècle sous le duc STANISLAS .

Par courrier, je faisais parvenir l'état de mes recherches sur le sujet au CRDP de Lorraine ; qui par la plume de son directeur du service Ingénierie éducative, monsieur GERBER répondait qu'il ne manquera pas lors de la prochaine mise à jour du CD, de prendre en compte mon observation . Il suffisait de le dire !

Une autre version de 1986 que je qualifie de farfelue, mais qui prouve combien on peut affabuler, c'est celle de monsieur JUNG qui habite ALBERSTROFF en Moselle, et qui explique que Contra Acquis Villa est une contraction simplificatrice comme le faisaient les romains (sur les monuments notamment)

CON de conclamatus, réputé .

TRA de tractare , pour le traitement .

ACQUAS par les eaux .

Et pour compléter son délire, voici ce qu'il argumenta lorsque je lui fis part de mes travaux :
*Nos toponymes sont latins, avant que Herr Günther ne soit venu se promener en Gaule les romains en avaient déjà fouté le sol pendant cinq siècles ; ce sont-eux qui ont donné leur nom à tous nos lieux :
Il n'y a pas de Gunderic à Contrexéville pas plus que de Kaiser à Kaysersberg, d'Albert à Alberville que de monseigneur Vilnet à Pont-l'Évêque et de concile à St Mère-Eglise ...*

Gilou SALVINI

à suivre : La version du patronyme .

1-Arthad Henri LECLERC, né à Chalaines (55) en 1819 . Médecin chef des hôpitaux de LACON, consultant à CONTREXEVILLE puis propriétaire de la source LECLERC autorisée par arrêté ministériel le 29/08/1882. Achetée par la société des eaux elle devint ensuite la LEGERE .

2- C'est ainsi que le docteur BAGARD appelait la future source du PAVILLON .

3- Observations que j'ai réalisées en 1990 et qui ont fait l'objet d'un compte-rendu au service régional de l'archéologie .

4- Edilion Berger-Leveau .

5- Centre régional de la documentation pédagogique .

Etymologie de Contrexéville suite et fin .

La version patronymique .

Nos études des *Gunderic* 1, 2 et 3 (pages 1 - 11 et 20), prouvent la véracité de la thèse selon laquelle l'étymologie de Contrexéville proviendrait du patronyme *Gunderic* associé à la nature du domaine ; *la ville* .

Ce qui de prime abord pourrait être simple, ne l'est pourtant pas ; si les étymologistes sont désormais convaincus sur le fond, ils sont loin de l'être sur la forme :

Le patronyme : Pour FORSTEMANN il s'agirait, soit de *Guntheric*, *Guntrich* ou encore *Gunterus*, ce que reprend DAUZAT en 1963, pour *Guntheric*, en ajoutant en plus *Gundric* .

Par contre MARICHAL en 1941, éliminait *Gondulf* qu'il proposait plutôt pour la ville de Gondreville, mais optait pour la forme latine de *Gunderus* ou *Gunterus* . Ce qu'adoptera l'abbé GAILLEMIN en 1960, en précisant qu'il pourrait s'agir d'un supplétif romain ...

Jean MIGEON en 1984, y verra *Gunderich*, alors que le chanoine ALBISER écrira dans sa première édition du " Guide illustré de la plaine des Vosges " en 1955 :

- *Quelques érudits pensent que Contrexéville aurait eu pour fondateur le leude d'Austrasie Gondole.*

Par contre dans la seconde édition il ne fera plus allusion à l'étymologie de Contrexéville, estimant avoir fait fausse route, d'autant plus qu'entre temps l'abbé GAILLEMIN (voir ci-dessus) présentait une thèse plus pertinente .(1)

Le domaine : Là encore, problème ! Il y a un X sur lequel on bute lorsque l'on prononce Contre - exé - ville ; on constate qu'à l'inverse de Gondreville ou de Gondrecourt il n'y a pas liaison directe entre le patronyme et le domaine, ce qui aurait dû donner tout simplement Contreville sans l'obstacle intermédiaire de ce exé .

Quel est la raison de cette aberration linguale constatée dans Contrexéville, mais aussi dans Gondrexange ?

DAUZAT (2), y voit une évolution du composé primitif *Gundre - Ciacum* (3) , qui de la simple propriété verra le domaine augmenter vers un patrimoine foncier plus conséquent : la villa (4) , conservant au passage la première dénomination, ce qui donnera : *Gundre - ciaca - villa* , évoluant par la suite avec altération du langage vers Contre - exé - ville apparu au XV^{ème} siècle, après passage constaté par les écritures ; via *Gundericivilla*, *Gundrecivilla*, *Gundrecéville*, *Gondrecéville*, *Contrexéville* ...

Vous en savez désormais autant que moi sur l'origine étymologique de Contrexéville !

Gilou SALVINI .

(1) On n'est pas encore prêt à accorder nos violons ; moi je m'en tiens à *Gunderic* .

(2) Ce que Roger BLAISON reprend dans le numéro 3 du bulletin de 1990 - Aux sources de Contrexéville .

(3) Le suffixe IACA, désigne une propriété (la propriété de ...) on le retrouve aujourd'hui dans la terminaison de certaines villes et villages sous la forme EY . (Essegney, Hergagny, Mazeley, Gugney, Golbey, Darnoy etc ...)

(4) Il ne s'agit pas uniquement de la demeure , dans ce cas il s'agit de la demeure et du domaine foncier qui y est attaché, villa donnant alors une importance d'ensemble au patrimoine du personnage cité, en l'occurrence *Gunderic* .

1213 : Le document le plus ancien !

Hec omnia sunt futuris et presentibus presentibus charitatis legitimis. Et ego Albertus Dominus de Darney
 pro remedio anime mee et uxoris mee Gille et pro salute parentum et predecessorum
 meorum et perpetua donatione feci. De sancta Marie virgini et beato petro apostolo et
 ecclesie de Relanges. ecclesie de Dombrot. et de Gundrevilla. et quod iuris habebam in
 ecclesia et si quod de decimis vel rebus aliis ad chasamentum meum pertinentibus. dicta ecclesia in
 quo in elemosinis. siue aliter. ad hoc potest esse donacione. devota et benivola gratia
 meo. Et ut hoc tam et firmum. ab aliquo mortalium ausu temerario in violatum
 lesu et perniciter maneat. presente pagina. sigilli mei munimine duxi re
 hendum. Actum est hoc. in manu domini Parisii. tunc reponsus prior de Relanges
 Anno verbi incarnati. Milleesimo. ducesimo. et III.

Voici la photocopie du cartulaire (1) le plus ancien qui soit connu à ce jour, où figure le nom de Contrexéville (Gundrevilla) et de Dombrot (Dombriocio) ; essayez de le traduire, en tous cas vous aurez la réponse dans le numéro 5 de Gunderic .

Ce document qui était pourtant répertorié par Paul MARICHAL en 1935 (2) ; fut ignoré par la plupart des historiens qui publièrent sur Contrexéville, ainsi que par l'abbé GAILLEMIN (3), chacune de ces personnes citait comme le plus ancien, un parchemin de 1276 (4), qui lui est postérieur de soixante trois années .

C'est en effectuant des recherches aux archives départementales des Vosges, que j'ai trouvé dans une liasse des biens du prieuré de Relanges ce cartulaire autrefois scellé, j'ai pu le photocopier avec l'aimable autorisation du conservateur des archives .

L'intérêt d'un tel document est plus évident qu'il n'y paraisse ; à travers lui c'est une page méconnue de l'histoire de Contrexéville à la fin du XII^{ème} siècle et au début du XIII^{ème} siècle qui est révélée .

. Traduction littérale de David MAZZUCHELLI , licencié en histoire médiévale étudiant en C.A.P.E.S à l'université NANCY II .

Que soit signalé à ceux à venir et présents qui cette présente charte liront
 , que , moi , Albert , seigneur de Darney , pour le repos de mon âme et de
 ma femme Gille et pour le salut de mes parents et ancêtres , j'ai donné et
 fait don pour toujours au seigneur et à la sainte vierge Marie et à l'apôtre
 saint Pierre de l'église de Relanges les églises de DOMBROT et de
CONTREXEVILLE et tous les droits que j'avais dans les mêmes églises et
 si quelque chose de décimes ou d'autres affaires relevant de mon chasement
 la dite église pourrait avoir en aumône ou autrement par la même donation
 dévote et bienveillante je confirme et pour que cette chose soit ferme et
 stable inviolée et (non) blessée par n'importe quel mortel par un acte
 audacieux , j'ai porté la présente charte à confirmation par la force de mon
 sceau . Cet acte a été fait par la main du seigneur Parisius⁽⁵⁾ alors au temps
 du prieur de Relanges l'année 1213 , à l'incarnation du seigneur .

(1) Archives des Vosges : cote H I 172 .

(2) Dictionnaire topographique des Vosges .

(3) Contrexéville . Opuscule édité en 1960 .

(4) Archives de Lorraine, layette du prince de Vaudémont .

(5) Troisième prieur du prieuré de Relanges.

Gilou Salvini